

Presque une Fable

Un liseron, madame, aimait une fauvette.
— Vous pardonnerez bien cette idée au poète,
Qu'une plante puisse être éprise d'un oiseau—
Un liseron des bois, écloso près d'un ruisseau,
Au fond du parc, au bout du vieux mur plein de brèches,
Et qui, triste, rampait parmi les feuilles sèches,
Écoulant cette voix d'oiseau dans un tilleul,
Était au désespoir de fleurir pour lui seul.
Il voulut essayer, s'il en avait la force
D'enlacer ce grand arbre à la rugueuse écorce
Et de grimper là-haut, là-haut, près de ce nid.
Il croyait, l'innocent, que quelque chose unit
Ce qui pousse et fleurit à ce qui vole et chante,
— Moi, son ambition me semble assez touchante,
Madame, vous savez que les amants sont fous
Et ce qu'ils tenteraient pour être auprès de vous—
Comme le chasseur grec, pour surprendre Diane,
Suivait le son lointain du cor, l'humble liane
De ses clochetons bleus semant le chapelet
Monta donc vers l'oiseau que son chant décelait.
Atteindre la fauvette, la charmer, quel rêve !
Hélas ! c'était trop beau ; car la goutte de sève
Que la terre donnait à ce frère sarment
S'épuisait. Il montait, toujours plus lentement :
Chaque matin se fleur devenait plus débile ;
Puis, bien que liseron, il était malhabile ;
Lui, né dans l'herbe courte où vivent les fourmis.
Là, le vent est trop rude et l'ombre est trop épaisse.
— Mais tous les amoureux sont de la même espèce,
Madame ; — et vers le nid d'où venait cette voix,
Montait, montait toujours le liseron des bois.
Enfin, comme il touchait au but de son voyage,
Il ne put supporter la fraîcheur du feuillage,
Et mourut en donnant, le jour de son trépas !
Une dernière fleur que l'oiseau ne vit pas
— Comme vous soupirez, vous baissez la tête,
Madame... Un liseron adore une fauvette.

FRANÇOIS COPPEE.

Ce Qu'il Faut Enseigner
Aux Jeunes Filles

Enseignez-leur la confiance en soi, bien comprise.
Enseignez-leur à faire du pain.
Enseignez-leur à confectionner les chemises.
Enseignez-leur à pouvoir reviser et corriger les comptes de leurs fournisseurs.
Enseignez-leur à porter des chaussures épaisses et confortables.
Elevez les suivant leur position.
Montrez-leur à blanchir et à repasser leur linge.
Montrez-leur à faire elles-mêmes leur robes.
Montrez-leur que dans une piastra il n'y a que cent cents.
Enseignez-leur à faire bien cuire les mets de tous sorts.
Montrez-leur à ravauder les bas et à coudre les boutons.
Enseignez-leur à porter avec dignité une simple robe d'indienne.
Donnez-leur une bonne et solide éducation.
Enseignez-leur à tenir plus de compte des bonnes qualités que de la richesse des prétendants à leur main.
Enseignez-leur qu'une bonne et rougeande espigle vaut cinquante consomptives.
Initiez-les parfaitement à tous les mystères de la cuisine, de la salle à manger et du salon.
Faites-leur comprendre que ce qu'on dépense de moins que son revenu est de l'épargne.
Enseignez-leur à n'avoir aucun rapport avec les jeunes gens de mauvaise conduite.
N'oubliez jamais que, de vos conseils dépendra le bonheur de leur avenir.

Concours de Beauté

Le fameux concours de beauté pour l'Exposition pan-américaine de Buffalo vient de se terminer à New-York. Ce concours avait pour but de choisir les deux plus belles femmes de l'Amérique, une blonde et une brunette afin de représenter les types les plus parfaits de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud à l'Exposition de Buffalo en 1901.

Un comité de dix juges, ayant le sénateur Chauncey M. Depew pour président, a fait choix entre des milliers de photographies envoyées à New-York. Ont été élues Mlle Maude Coleman Wood de Charlottesville, Virginie,

pour représenter l'Amérique du Nord, et Mlle Maxime Elliotte (Mme N. C. Goodwin), une brune pour représenter l'Amérique du Sud.

POUR RIRE

Le petit Bob, qui est très espiègle, avait entendu dire en classe, par son professeur, que l'homme, d'après Darwin, descend du singe.
Il demande donc à son père si cela est vrai.
Le père, impatienté, lui répond :
— Pour toi, c'est possible, mais pas pour les autres hommes.

L'EMPLOYÉ. — Monsieur, pouvez-vous me donner un jour de congé pour assister aux obsèques de ma grand-mère ?
Le PATRON. — Accordé, mais n'oubliez pas de dire à votre aïeule qu'elle compromettrait gravement votre situation si elle venait encore à mourir cette année.

— Est-il vrai, conducteur, que la machine est à la queue du train ? demanda une vieille dame avec anxiété.
— Oui, madame, nous en avons une à chaque bout du train ; il nous faut une machine de renfort pour monter la côte.
— Mon Dieu, comment faire ? gémit la vieille dame, désolée, moi qui ne peux pas supporter de voyager le dos tourné à la locomotive.

Une dame reprochait à un boucher sa cruauté parce qu'il tuait les petits agneaux.
— Madame, répondit-il, vous ne voudriez pas les manger vivants.

Une Belle Trouvaille

Butte City, Montana, 19.
Un événement extraordinaire a causé toute une excitation dans les cercles miniers de notre district. Un jeune canadien, du nom de C. A. D'Amour, vient de frapper, dans le comté de Madison, un filon d'or qui lui rapportera des millions de dollars, d'après ce que disent les experts.
Il y a quelques années, le jeune D'Amour arrivait ici avec juste le montant pour acheter une vieille mine de quartz, vidée depuis longtemps et connue sous le nom de Kearsage.
Il faut remarquer qu'il y a

quelques vingt ans, cette mine avait produit en or cent vingt millions de dollars. D'Amour s'était fait le raisonnement que la veine-mère n'avait pas dû être attaquée complètement et qu'il y avait un bon risque à sacrifier son travail pour découvrir cette veine.

Des experts qui ont visité la trouvaille de D'Amour, ces jours derniers, déclarent qu'elle contient le dépôt le plus considérable de quartz d'or du monde entier.

Un Tigre Echappe

Depuis quelques jours, tout le pays situé entre Builth et Illandrindrod-Wells (Angleterre) est en proie à une véritable terreur. Un tigre échappé d'une ménagerie sème partout l'effroi et la dévastation. Sur un troupeau de cent trente moutons, auquel il s'est attaqué, l'autre jour, vingt-huit ont été mis à mort et deux chiens ont été dévorés. En outre, il a dépecé un cheval, un âne, un veau, huit chèvres, douze canards et cinquante-trois poules.

Les chasseurs de la région, réunis en bande, ont organisé une battue, mais le carnassier reste introuvable. Les écoles ont toutes fermé leurs portes, les fermes sont barricadées et mises en état de soutenir un siège, et les diligences refusent de faire le service à travers la Wye Valley.

Il est question de réquisitionner une compagnie de fusiliers pour mettre à la raison ce tigre déchainé. Le dompteur n'en revient pas ; dans une interview il a déclaré que "c'était la bête la plus douce de sa ménagerie et qu'il était presque timide."

Que serait-ce, justes dieux, si les collègues du tigre, qui n'ont ni sa douceur ni sa timidité, venaient à s'échapper ?

L'absinthe

Dans une séance à la chambre des députés, M. Vaillant, député socialiste de la Seine, a présenté une résolution demandant au gouvernement d'interdire la fabrication et la vente de toutes les boissons alcooliques déclarées "dangereuses" par l'Académie de médecine.

Cette résolution est principalement dirigée contre l'absinthe, dont la consommation a doublé en France depuis 1894 et s'élève maintenant à dix millions de litres par an.

M. Vaillant et plusieurs autres députés ont parlé des ravages causés par l'absinthe dans la population des grandes villes.

"L'accroissement de la consommation de l'absinthe, a dit M. Vaillant, marche de front avec l'augmentation des cas de folie, et celle-ci finira par devenir une maladie nationale."

La chambre des députés a adopté à l'unanimité la résolution de M. Vaillant.

NOUVELLE ACENCE

M. Eugène Defoy, Marchand de St. Boniface, Man., des PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD, et sont actuellement en état de fournir à toutes demandes de gros et de détail aux mêmes prix qu'à Montréal.

Consultations gratuites.

Les personnes malades qui désireraient consulter nos médecins spécialistes, feront bien d'écrire pour notre blanc de questions. Nous ne chargeons absolument rien pour les conseils donnés. Nos médecins soignent les hommes et les femmes également. La Cie Médicale Franco-Coloniale, propriétaire des Pilules de Longue Vie Chimiste Bonard.
No. 202 Rue St. Denis, Montréal Que

Instituteur.

On demande, pour le 1er janvier, un instituteur ou une institutrice dument qualifiés pour enseigner le français et l'anglais. S'adresser à M. MOISE COURCHENE, Oak Lake, Man.

Demandez
à la
Garde
Malade

CE qu'elle pense des Pilules Roses pour les Personnes Pâles du Dr Williams et vous constaterez que la réponse invariable est celle-ci : de splendides résultats répondent à leur emploi dans la chambre du malade. Plusieurs des meilleurs médecins prescrivent ces pilules quand il s'agit de pauvreté de sang, de nerfs affaiblis et de débilité générale. Les principaux journaux du pays ont fait faire des enquêtes très rigides sur les guérisons opérées par ces pilules et le résultat a été de démontrer qu'aucune autre médecine dans le monde entier jouissait d'un tel succès, basé entièrement sur les termes que d'autres emploient pour arriver aux mêmes fins. C'est à cause de cela que les

Pilules Roses
du Dr Williams

ont une vente beaucoup plus considérable que n'importe quelle autre médecine dans l'univers entier et c'est aussi à cause de leur vertu médicinale bien établie que des millions de personnes, dans toutes les parties du monde, ne recourent maintenant à aucune autre médecine.

Voici l'attestation la plus positive que ces Pilules guérissent l'Anémie, les Désordres nerveux, le Rhumatisme, la Paralysie Partielle, la Danse St-Vitus, l'Ataxie Locomotrice, la Maladie de Cœur et tout ce qui résulte de l'appauvrissement du sang ou d'un dérangement du système nerveux.

Aucune affliction corporelle n'est plus terrible que la maladie du cœur. Avoir toujours devant soi la menace d'une mort subite cause une souffrance morale que bien des personnes redoutent plus qu'une maladie douloureuse. La moindre excitation devient un grave danger pour ces personnes-là.

Durant plusieurs années, Mme Gravel, femme de P. H. A. Gravel, contremaître de la fabrique des cigares de Barry, faubourg St-Jean, Québec, P.Q., souffrait de cette maladie, mais les Pilules Roses du Dr Williams lui ont rendu sa bonne santé d'autrefois. Mme Gravel dit :

"Ma santé était mauvaise depuis plusieurs années ; j'avais peu d'appétit, un rien me fatiguait, mais ce qui m'inquiétait le plus c'était des douleurs aiguës et des battements de cœur violents. Je consultai plusieurs médecins, j'essayai différents remèdes, mais sans succès. Ma faiblesse était devenue assez grande pour m'empêcher de m'occuper de mon ménage et me faire garder le lit presque tout le temps. Sur le conseil de quelques amis je tentai les Pilules Roses du Dr Williams. Déjà les premières boîtes m'apportèrent une vigueur nouvelle. Les douleurs dans la région du cœur étaient moins fréquentes et moins fortes, et ma santé était devenue meilleure. Je continuai le traitement et je pris en tout huit boîtes de pilules, ce qui a suffi pour me guérir parfaitement. Mon poids a augmenté ; j'ai bon appétit, je fais mon ménage sans éprouver de fatigue ; je n'éprouve plus cette lassitude qui m'accablait autrefois. J'en suis très reconnaissante envers vous, vos Pilules Roses du Dr Williams m'ont délivrée de mes souffrances."

Quelques vendeurs de médecines, tentés par un profit plus fort, offrent des substitutions qu'ils prétendent être des médecines "juste aussi bonnes." Cela n'est pas vrai vu que ces médecines substituées sont sans valeur et constituent une menace pour la santé. Veillez à ce que le terme au long de **Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pâles** soit sur l'enveloppe mise autour de chaque boîte. Si vous avez quelque doute, adressez-vous directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., et les pilules vous seront envoyées franco au prix de 50 cts la boîte ou six pour \$2.50.